



# GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 27. DECEMBRE 1758.



*De Naples le 17. Novembre.*

L'état de la santé du Roi d'Espagne est depuis quelque tems un des principaux objets des délibérations du Conseil d'Etat. Il va & vient souvent des Couriers de *Madrid*. Les deux derniers, qui en sont arrivés, ont apporté avis, que *S. M. Catholique* commençoit à se remettre, & que l'on s'attendoit à lui voir bien-tôt reprendre les rênes du Gouvernement, qui pendant l'incommodité du Roi ont été confiées à l'Infant Don *Louis*. L'incertitude, où l'on étoit à cet égard, avoit fait penser au Roi à faire avec la Famille Royale le voyage d'*Espagne*. Les Vaisseaux de guerre, les Galères, & les Galiottes, avoient été pour cet effet rappelés de leur croisière; Et ils se trouvent déjà même tous rentrés dans nos Ports. Peu de jours nous éclairciront de la résolution finale de la Cour à ce sujet. Les derniers avis d'*Espagne* nous ont aussi appris, que la Reine Dou-

airière étoit si mal, que l'on craignoit même, qu'Elle ne pût en rechapper.

*De Rome le 27. Novembre.*

La nomination du Cardinal *Saldanha* au Patriarchat de *Lisbonne* vient d'être notifiée ici par une Déclaration formelle du Roi, laquelle sera proposée au premier Consistoire que tiendra le Pape. *S. S.* a bien voulu avoir égard aux représentations du nouveau Patriarche sur l'état actuel de *Portugal*, menacé de nouveaux tremblemens de terre, & remettre à *S. Em.* une partie du prix des Bulles, en considération des pertes infinies que les tremblemens précédens avoient causées au Royaume.

*De Paris, le 29. Novembre.*

Le 23. de ce mois, le Roi fut chasser aux *Verrières*, nonobstant l'épais brouillard & le froid qui se fait sentir vivement. On parle de deux illustres Alliances; savoir le Mariage du Roi d'*Espagne* avec Madame *Adelaide*, & celui de l'Archi-Duc *Joseph* avec la Princesse Fille de l'Infant Duc de *Parme*.



La Ptincesse de *Modene*, qui va se marier avec le Comte de la *Marche*, Fils du Prince de *Conti*, est attendu dans peu ici: Ce jeune Prince, qui a fait la campagne sur le *Bas-Rhin*, est de retour de l'Armée depuis le 22. de ce mois. Les Détachemens des Gardes *Françoises* & *Suisses*, qui ont été, pendant tout l'Eté, tant à *Dunkerque*, que dans les Villes voisines, arriveront ici le 15. du mois de Décembre prochain.

On dit, que le Roi de *Sardaigne* lève beaucoup de monde pour augmenter ses Régimens, sans que l'on puisse encore pénétrer son dessein.

Les apparences se renouvellent, que l'*Espagne* se lassera enfin du despotisme que les *Anglois* affectent sur mer; Et que, pour les ramener à des termes plus modérés, sa Flotte agira de concert avec la nôtre au Printems prochain.

De *Plimouth* le 20. Novembre.

Le Vaisseau du Roi, l'*Isis*, est de retour de la croisière, qu'il a été faire dans la Mer du Nord. Il y a rencontré le fameux Armateur *François*, le Maréchal de *Belle Isle*: Ils se sont battus; Et il a eu le bonheur de le couler à fond. On ne dit point, ni où, ni quand ce Combat s'est donné, combien il a duré, ni ce qu'il en a coûté à l'*Isis*; Mais c'est bien assez, que nous sachions, que nous sommes enfin délivrés de ce redoutable Corsaire, qui a fait tant de captures sur nous, & qui rarement attaquoit envain.

De *Londres* le 25. Novembre.

Le Baron de *Munchausen*, Secrétaire d'Etat pour l'Electorat de *Hannover*, est de retour depuis le 16. de ce mois. Ce Ministre est accompagné de Mr. de *Hardenberg*, Secrétaire d'Etat du Landgrave de *Hesse-Cassel*. On dit ce dernier Ministre chargé d'Instructions très-amples sur les moyens proposés pour un Accommodement en *Allemagne*; Et qu'en attendant il doit concerter avec les Ministres du Roi la répartition des Trou-

pes *Hessoises*; ainsi que les moyens de les recruter & augmenter, & ceux de procurer quelque indemnité des pertes & dommages qu'a souffert le Landgraviat de *Hesse* par le long séjour des Troupes *Françoises*. On ajoute, qu'il s'agit encore de représenter à notre Ministère la nécessité, au cas que la Guerre continuë, d'augmenter au Printems prochain le Corps *Britannique* en *Allemagne*, ou de prendre à la solde de la *Grande-Bretagne* un Corps de Troupes d'une Puissance la plus à portée d'agir efficacement en faveur de la Cause commune, &c. On espère, qu'on ne sera pas obligé d'en venir à cette extrémité; Et bien des gens regardent la pacification en *Allemagne* comme un événement, qui ne sauroit manquer d'avoir lieu cet hiver. Personne cependant jusqu'ici ne hazarde ses conjectures sur les conditions de cet Accommodement. Quoiqu'il en soit, la Cour a examiné aujourd'hui en Conseil quelques Dépêches, qu'Elle avoit reçues hier d'*Allemagne*. On a aussi motivé dans ce Conseil le Discours, qui se fera après demain à l'ouverture du Parlement.

Les changemens dans les principaux Emplois, auxquels on s'étoit attendu, n'ont pas encore eu lieu; Et l'on espère, que les contestations, survenues dans le Ministère, se termineront à l'amiable, sans que l'on soit obligé d'avoir recours à des moyens: qui dans le fond ne serviroient qu'à les rendre plus sérieuses.

On assure, que beaucoup de Membres de l'ancien Ministère ont insinué à l'ouverture de la Séance du Parlement, qu'il seroit à souhaiter, que l'on voulût préférer le parti d'une Paix avec la *France* à la continuation de la Guerre, pourvu que ce fût à des conditions honorables & avantageuses; Mais la pluralité penche à risquer encore pour le moins une Campagne, pour rendre la Paix plus sûre & plus durable: Déjà la plupart des arrangemens sont pris: On peut trouver



tout l'Argent, dont on aura besoin, sur le pié de 3. & demi pour cent. On a déjà même proposé au Gouvernement 7. Millions à 3. pour cent, à condition, que chaque Souscrivante jouisse, en outre, d'une Annuité d'un & un & demi pour cent sa vie durant. Vu toutes ces considérations, les sentimens pour la Guerre ont prévalu, ainsi sa durée est infaillible.

*De Ratisbonne le 16. Decembre.*

Mgr. le Prince de Deux-Ponts est parti de Nuremberg avant hier 13. après avoir remis le Commandement de l'Armée au Général Comte Serbelloni.

Le Prince de Furstemberg Général d'Artillerie de l'Empire a aussi remis, par rapport à une indisposition, le Commandement de l'Infanterie de cette Armée au Général Maquire, & le Prince de Stolberg, qui est à Hoff, en commande le Cordon. Du reste les postes avancés s'étendent toujours à Reichenbach, Lengfeld, Asch & le long de l'Elster & de la Salle.

Le Baron de Ponickau Ministre Electoral de Saxe a remis dernièrement à la Diette un Mémoire au sujet de l'incendie des Faubourgs de Dresde.

*De Vienne le 20. Decembre.*

Mgr. le Prince de Deux-Ponts arriva avant-hier de Nuremberg en cette Capitale, où le Duc d'Ursel Lieutenant-Général & le Général-Major Prince de Kinski sont aussi arrivés depuis peu.

*De Varsovie le 27. Decembre.*

La Relation de la prise de la forteresse de Rheinfels par les Français, que nous venons de recevoir, porte en substance ce qui suit.

„ Mr. le Maréchal Prince de Soubise „ aiant projeté de s'emparer de la Citadelle, & du Chateau de Rheinfels, „ avant la fin de la Campagne, pour que „ la chaîne de communication des Quartiers d'hiver sur le Rhin ne fut pas „ interrompue entre les deux Armées,

„ sous prétexte de cantonnement, fit „ avancer à 5. ou 6. lieues de la rive „ des Troupes destinées à former le blocus de cette forteresse, & ensuite le „ Siege.

„ Mr. le Marquis de Castries Maréchal de Camp fut chargé de cette „ entreprise; il avoit en avant des Ingénieurs & des Officiers pour reconnoître la place & le Pays; sur leur rapport il résolut d'emporter l'Epée à la main S. Goar, petite Ville sous le Canon du Chateau & de la forteresse de Rheinfels : Cette Ville prise devoit „ servir à faciliter les approches, & le siège qu'on méditoit.

„ Ce projet n'étoit pas sans difficulté „ par la position de cette Ville, que la „ nature avoit rendu inabordable de tous côtés; elle est adossée à une montagne escarpée & fort haute, dominée „ par les forts de la Citadelle, & sur la „ partie de la montagne attenant la Ville un ouvrage la défend absolument.

„ Il n'y a de chemin pour y parvenir „ qu'un sentier entre le Rhin & les Montagnes, si étroit, qu'un homme peut à „ peine y passer; Les portes au-dessus „ & au dessous de la Ville, où aboutissent ces sentiers, sont protégés par des „ tours à Crenaux, un fossé en avant „ avec un Pont-levis; Le Rhin coule „ devant son front, & ne laisse que peu „ de terrain entre lui & la muraille, dont „ la Ville est fermée de ce côté. Cette „ muraille a différentes portes fermant „ la nuit, & servant de communication „ de la Ville au Rhin, au milieu est une „ redoute garnie de deux pieces de Canon, à ses extrémités les tours à Crenaux la défendent; Cette muraille formant un parapet en dedans de la Ville „ pouvoit servir comme de chemin couvert à y placer des Troupes: Ce fut „ par cet endroit que le Général résolut „ de l'emporter. Le Chateau de Canitz „ situé de l'autre côté du Rhin & vis-à-



„ vis du *S. Goar*, protégé & couvre la  
„ Ville de son Canon, de façon que rien  
„ ne peut entrer ni en sortir sans risquer  
„ d'être foudroyé.

„ Mr. le Marquis de *Castries* pour  
„ ménager les Troupes & les mettre à  
„ l'abri du Canon de la *Catz*, & de celui  
„ de la forteresse, qui enfile le sentier,  
„ qui conduit à *S. Goar*, & auroient ren-  
„ dus inutiles ou très dangereux les ten-  
„ tatives du jour, résolut de surprendre  
„ la Ville au point du jour, & de cou-  
„ vrir sa marche du voile de la nuit, il  
„ fit avancer par des marches forcées des  
„ Dragons & de l'Infanterie, qui arrivè-  
„ rent la nuit du 30. Novembre au 1.  
„ Décembre à *Oberwesel*, petite Ville  
„ sur le *Rhin* à une lieue au-dessus de  
„ *S. Goar*. Trois cens hommes partie  
„ du Régiment de la *Ferronaye* Dra-  
„ gons, partie de *S. Germain* Infanterie  
„ furent embarqués à *Oberwesel*, avec  
„ des Echelles, haches, pinces, & autres  
„ Instrumens nécessaires à enfoncer &  
„ briser les portes.

„ Mr. le Marquis de *Castries* se mit à  
„ la tête de 200. hommes de mêmes  
„ Troupes, & partit à 5. heures du ma-  
„ tin, en prenant le petit sentier entre  
„ la montagne & le *Rhin*; Le Sentier,  
„ comme on l'a dit, est si étroit, qu'un  
„ homme seul peut à peine y passer.  
„ Les ordres furent si bien donnés, les  
„ dispositions, & les mesures si sage-  
„ ment prises, que les Troupes, qui  
„ étoient embarquées, & celles qui ve-  
„ noient par terre, arrivèrent à point  
„ nommé & en même tems.

„ Le débarquement se fit à 7. heures  
„ avec une promptitude & une ardeur  
„ incroyable. Une Sentinelle en faction  
„ sur le *Rhin*, n'eut que le tems de crier  
„ *qui va-la ?* Les Echelles furent dres-  
„ sées, le mur escaladé dans le moment,  
„ la porte de terre fut forcée. Mr. le  
„ Marquis de *Castries* entra dans la Vil-  
„ le l'Epee à la main, chassant devant

„ lui les Troupes qui se rencontrèrent  
„ dans son chemin. On s'empara dans  
„ ce premier moment de plusieurs tours  
„ & ouvrages attenans & faisant partie  
„ de la premiere enceinte des Chateaux;  
„ Les Troupes qui les gardoient prirent  
„ la fuite ou mirent les Armes bas; Le  
„ Gouverneur fut sommé de rendre la  
„ Citadelle & le Chateau; il demanda  
„ une Capitulation: *Prisonniers de guer-*  
„ *re, & une demie heure pour y penser,*  
„ fut toute la réponse. A 10. heures les  
„ Grenadiers de *S. Germain* prirent pos-  
„ session de la Citadelle; On a fait 600.  
„ prisonniers tant dans la Ville, que dans  
„ le Chateau. On ne peut encore speci-  
„ fier la quantité d'Artillerie & de mu-  
„ nitions, qui s'y trouvent.

„ La conquête de cette importante  
„ Citadelle n'a pas coûté un homme, &  
„ il n'y a pas eu un coup de fusil de tiré  
„ de part ni d'autre quoique la Ville ait  
„ été escaladée. La discipline a été si  
„ bien observée, qu'il n'y a eu ni pillage,  
„ ni désordre. Un quart d'heure après,  
„ la Ville étoit si tranquille, que s'il n'y  
„ avoit point d'Ennemis. Les Bouti-  
„ ques & les portes ouvertes, les Habi-  
„ tans considérant nos Troupes avec une  
„ tranquillité, qui auroit pû faire croire,  
„ qu'ils nous voyoient plutôt avec plai-  
„ sir qu'avec chagrin.

„ Le Comte de *Scey* à la tête de 200.  
„ Dragons de son Régiment se rendit de  
„ son côté vers les 5. heures du matin à *S.*  
„ *Goarshausen*, petite ville fermée, à la  
„ rive droite du *Rhin*; il s'en empara &  
„ après avoir bloqué de toutes parts le  
„ Fort du *Katz*, il le somma, & le Gou-  
„ verneur se rendit.

„ C'est à la combinaison & au secret  
„ des-marches, que l'on doit le succès de  
„ cette expédition.

( *Les Articles de la Capitulation de cet-*  
*te forteresse se trouvent dans le Sup-*  
*plément.* )



N<sup>o</sup>. CIV.  
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE  
DU 27. Decembre 1758.



De Francfort, le 10. Decembre.

Uivant les avis de la *Saxe*, le Roi de *Prusse* étoit encore à *Dresde* le premier de ce mois; mais S. M. étoit sur le point d'en partir sans qu'on scût cependant encore, si elle se rendroit à *Berlin*, ou en *Silésie*. On assure au reste, que le Prince *Henri* restera en *Saxe*, pour y commander en l'absence du Roi son frere. Des Lettres particulières portent au surplus, que S.M. *Prussienne* a de nouveau donné ordre à 16. personnes tant de la Cour que des Tribunaux de *Dresde* de se rendre à *Varsovie*.

Les nouvelles du *Bas-Rhin* disent, que le Maréchal de *Contades* a fait conduire dans *Cleves* & dans les autres villes, qui sont situées sur ce fleuve, une nombreuse Artillerie; afin d'être à tout événement à l'abri de surprise. Ce Général est d'ailleurs arrivé à *Cologne* le 5.; le surlendemain matin il s'est rendu à *Augustbourg* auprès de S. A. S. E., il étoit attendu de retour le même soir, & il devoit partir le 8. pour son Quartier-Général de *Crevelt*.

On apprend de *Munster*, que le Prince *Ferdinand* étoit de retour en cette ville de la tournée, qu'il avoit faite, pour visiter ses Quartiers le long de la *Lippe*.

Outre les 6. Bataillons des Troupes aux ordres de ce Prince, qui sont dans *Munster* avec 2. Escadrons, quatre Bataillons sont repartis à *Rheine*, *Rheinborst*, *Telgt* & *Wahrendorff*.

Quinze Bataillons & 32. Escadrons sont dans l'Evêché de *Paderborn* avec 10. Officiers Généraux; l'Evêché d'*Osnabruck* & les bords de l'*Ems* ont 9. Bataillons 27. Escadrons & 7. Officiers Généraux, il y a dans l'Evêché de *Hildesheim* un Bataillon & 2. Escadrons; 6. Bataillons dans *Lippstadt* aux ordres du Général de *Hardenberg*; & le cordon, commandé par le Prince Héritaire de *Brunswick*, ayant sous lui 4. Officiers Généraux est composé de 10. Bataillons d'autant d'Escadros & du Corps de *Scheiter*.

Il y a de plus dans la *Hesse* 7. Bataillons, 8. Escadrons & un Corps considérable de Houslars & de Chasseurs indépendamment des Troupes du Prince d'*Isenbourg*.

Les Articles de la Capitulation de la Forteresse de *Rheinfels*.

Article 1. La Garnison de la Forteresse de *Rheinfels* & celle du Chateau du *Katz* sortiront des dits Forts sur la sommation, qui nous en a été faite, avec les honneurs de la guerre. Réponse. La Garnison de *Rheinfels* sera prisonniere de Guerre, & vu la réduction du Chateau du *Katz*, il est inutile de rien stipuler à ce sujet.

Art. 2. La Garnison sera escortée par les Troupes de S.M.T.C. jusqu'au Corps le plus prochain de l'Armée *Hannovrienne*; il ne leur fera fait aucun tort pendant la route, & on leur fournira au contraire tous les secours, dont elles pourroient avoir besoin. Rep: Les Garnisons seront conduites dans les villes de France, qu'ordonnera M. le Maréchal Prince de *Soubise*, & il en sera disposé ainsi qu'il le jugera à propos.



Art. 3. Les Officiers de la Garnison emmeneront avec eux leurs Equipages & leurs effets. *Accordé; mais l'exécution de cet Art: sera suspendue jusqu'après la vérification des Inventaires, qui doivent être remis entre les mains de M. le Marquis de Castries.*

Art. 4. Les Fortifications de la place ne seront point demolies. *Refusé.*

Art. 5. Les Femmes des Officiers & Soldats de la Garnison, ainsi que celles, dont les Maris sont au service de S. A. le Landgrave, & sont absents, auront la liberté de sortir de la ville, pour se retirer où elles voudront. *Accordé.*

Art 6. On laissera la liberté de conscience dans les villes de S. Goar & de S. Goar-hausen. *Accordé.*

Les droits, privileges & coutumes de ces deux villes leur seront conservés. *Les dites villes ayant été emportées l'épée à la main, ne sont point dans le cas qu'on leur conserve leurs droits privileges & coutumes: il faut qu'elles implorent les bontés du Roi pour les recevoir.*

7. Conséquemment à la Capitulation accordée, l'Artillerie, les Armes, les Munitions de Guerre, tous les plans de fortifications, les Batteaux, & enfin tous les effets quelconques appartenans à S. A. le Landgrave de Hesse-Cassel seront remis dans les mains des Officiers, que le Marquis de Castries nommera.

Le Major de la place remettra sur le champ un état de toutes ces choses à M. le Marquis de Castries.

8. On remettra sur le champ la porte de la Citadelle de Rheinfels, nommée porte de S. Goar aux Troupes du Roi. La Garnison en sortira une heure après & sera conduite dans S. Goar, où elle restera jusqu'à ce que M. le Maréchal en ait ordonné.

La même chose sera observée pour les Troupes qui étoient dans le Fort du Katz. Conséquemment aux pouvoirs, que j'en ai reçus de M. le Marquis de Castries, j'ay fait & signé la présente Capitulation, laquelle ne pourra avoir lieu que lorsqu'elle aura été ratifiée par M. le Marquis de Castries. A Rheinfels (signé.) Le Chev. de Sarsfield Aide-Maréchal des Logis de l'Armée. Et de Freywald Colonel & Commandant.

Je ratifie la Capitulation ci-dessus. A S. Goar le 1. Dec: 1758. (signé:) Castries, De Paris, le 1. Decembre.

On parle de Paix, du moins pour l'Allemagne, sans que cependant on en désigne les conditions préliminaires. Il est certain à la vérité, qu'on souhaite fort ici de voir cesser l'effusion du sang, qui a déjà coulé avec trop d'abondance pour une Querelle, dont, en s'en retraçant l'origine, on ne trouve rien qui demandât des sacrifices si sanglans. En Angleterre, sans doute, on n'est guères moins las d'une Guerre, qui coûte à la Grande Bretagne des Sommes immenses, sans que l'on puisse voir comment & de quelle façon les Anglois pourront s'en dédommager.

Il vient de se répandre un bruit, que le Roi de Portugal est enfin mort de sa blessure; Mais on ne dit point le jour de son décès: Ainsi la Nouvelle mérite confirmation. Quant au Roi d'Espagne, nos avis de Madrid ne nous apprennent point encore, que Sa Majesté Catholique ait reparu en public; Mais les Lettres du 26. Octobre dernier disent, que la Cour avoit été informée par un Exprès, que le Commandant de Ceuta avoit remporté un grand avantage sur les Maures, dont près de 3000. étoient restés sur la place; Qu'on avoit pris sur eux plusieurs Tentés, quantité d'Argent, & beaucoup de Bestiaux; Qu'on avoit fait un bon nombre de Prisonniers de guerre; Qu'on s'étoit emparé de 4. de leurs Batteries; Et que le Commandant avoit fait conduire dans la Forteresse 39. Pièces de fonte, qu'il avoit enlevées à l'Ennemi.